

## Messe du lundi 18 décembre 2017

### Première lecture (Jr 23, 5-8)

« Je susciterai pour David un Germe juste »

<sup>5</sup>Voici venir des jours – oracle du Seigneur –, où je susciterai pour David un Germe juste : il régnera en vrai roi, il agira avec intelligence, il exercera dans le pays le droit et la justice.

<sup>6</sup>En ces jours-là, Juda sera sauvé, et Israël habitera en sécurité.

Voici le nom qu'on lui donnera : « Le-Seigneur-est-notre-justice. »

→ Viens, Seigneur, mettre Ta Justice dans ce monde si dur, si injuste !

<sup>7</sup>C'est pourquoi, voici venir des jours – oracle du Seigneur – où, pour prêter serment, on ne dira plus :

« Par le Seigneur vivant, qui a fait monter du pays d'Égypte les fils d'Israël »,

<sup>8</sup>mais : « Par le Seigneur vivant, qui a fait monter du pays du nord les gens de la maison d'Israël, qui les a ramenés de tous les pays où il les avait chassés. »

Car ils demeureront sur leur sol.

– Parole du Seigneur.

### Psaume Ps 71 (72), 1-2, 12-13, 18-19

*R/ En ces jours-là fleurira la justice, grande paix jusqu'à la fin des temps.*

Dieu, donne au roi tes pouvoirs,  
à ce fils de roi ta justice.

Qu'il gouverne ton peuple avec justice,  
qu'il fasse droit aux malheureux !

Il délivrera le pauvre qui appelle  
et le malheureux sans recours.  
Il aura souci du faible et du pauvre,  
du pauvre dont il sauve la vie.

Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël,  
Lui seul fait des merveilles !

Béni soit à jamais son nom glorieux,  
toute la terre soit remplie de sa gloire ! Amen ! Amen !

→ Avec Toi, même la Justice (ce sera Ta Justice) sera une merveille !

### Acclamation

Viens, Chef de ton peuple Israël !  
Toi qui as donné la Loi sur la montagne,  
délivre-nous par la vigueur de ton bras.  
Alléluia.

## **Évangile** (Mt 1, 18-24)

*Jésus, engendré en Marie, épouse de Joseph, fils de David*

<sup>18</sup> Voici comment fut engendré Jésus Christ :

Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ;

avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

<sup>19</sup> Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret.

<sup>20</sup> Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit :  
« Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ;

<sup>21</sup> elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

<sup>22</sup> Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

<sup>23</sup> Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ;

on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous ».

<sup>24</sup> Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit :  
il prit chez lui son épouse.

→ Et Joseph adopta à 100% Jésus,  
ainsi fait le "fils de David" annoncé

– Acclamons la Parole de Dieu.

## **COMMENTAIRE Dieu avec nous aujourd'hui de l'Évangile**

Le Nom de Dieu dit ce qu'Il est. Il est « Dieu avec nous ». Il est celui qui veut être avec l'autre, dans une communion, une relation. Il est celui qui est descendu rejoindre l'homme dans sa condition en acceptant de prendre chair, de s'exposer à la faiblesse de l'autre, de partager celle-ci. Il n'est pas un Dieu lointain, Il s'est fait mon frère !

## **Homélie du pape François**

*St Joseph et le mystère de la « re-Création »*

*Messe à Sainte-Marthe, 18/12/2017 © L'Osservatore Romano*

18 DÉCEMBRE 2017 MARINA DROUJININA PAPE FRANÇOIS, ROME



Saint Joseph est l'homme qui « prend en main » le mystère, a expliqué le pape François, le mystère de « reconduire le peuple à Dieu », le mystère « de la re-Création », qui, comme le dit la liturgie, est « plus merveilleuse que la Création ». Le pape François a appelé à s'inspirer de Joseph qui savait « comment cheminer dans l'obscurité » et « comment on avance en silence » au cours de son homélie prononcée en la chapelle de la Maison Sainte-Marthe, au Vatican, ce lundi matin 18 décembre 2017, indique Radio Vatican en italien.

Joseph, rappelle le pape en commentant l'Évangile de Matthieu, « s'est chargé » aussi « d'une paternité qui n'était pas la sienne : elle est venue du Père ». Il a pris donc en charge « deux choses : la paternité et le mystère ». « Joseph, explique le pape François, prend en main ce mystère et il aide : par son silence, par son travail jusqu'au moment où Dieu le rappelle à Lui. »

« De cet homme, poursuit-il, qui a pris en charge la paternité et le mystère, on dit qu'il était l'ombre du Père : l'ombre de Dieu le Père. Et si Jésus homme a appris à dire « papa », « père », à son Père qu'il connaissait comme Dieu, il l'a appris de la vie, du témoignage de Joseph : l'homme qui garde, l'homme qui fait grandir, l'homme qui porte en avant toute paternité et tout mystère, mais ne prend rien pour lui-même ».

Joseph, poursuit le pape, « a porté en avant la paternité avec ce que cela signifie : non seulement soutenir Marie et l'enfant, mais aussi faire grandir l'enfant, lui enseigner le métier, le porter à la maturité d'homme ». « Et ceci, sans dire un mot, note le pape. Dans l'Évangile il n'y a aucune parole dite par Joseph. L'homme du silence, de l'obéissance silencieuse. »

Pourtant, rappelle le pape, ce n'était pas facile pour Joseph d'accepter la maternité de Marie. Il a éprouvé de la « douleur », de la « souffrance ». Mais quand « intervient le Seigneur », avec un ange qui lui a expliqué dans un songe que l'enfant « engendré en elle » était venu « de l'Esprit Saint », Joseph a « cru et il a obéi ».

« Joseph menait une lutte intérieure », explique le pape, « dans ce combat » il a entendu « la voix de Dieu » : « Mais lève-toi ! » « Ce « lève-toi », poursuit le pape, a été prononcé « tant de fois, au début d'une mission, dans la Bible » : « Lève-toi ! Prends Marie, amène-la chez toi. Prends la situation en charge : prends cette situation en main et va de l'avant. »

« Joseph n'est pas allé chez ses amis pour se reconforter, précise le pape, il n'est pas allé voir le psychiatre pour interpréter le songe ... non : il a cru. Il est allé de l'avant. Il a pris la situation en mains. » Voilà, conclut le pape François, « le grand Joseph », dont Dieu avait besoin pour porter en avant « le mystère de reconduire le peuple vers la nouvelle Création ».

### **Commentaire EAQ du jour**

*Saint Bède le Vénérable (v. 673-735), moine, docteur de l'Église*

#### **« Tu lui donneras le nom de Jésus »**

En hébreu « Jésus » veut dire « salut » ou « Sauveur », un nom qui désignait pour les prophètes une vocation très déterminée. D'où ces paroles chantées dans un grand désir de le voir :

- « Mon âme exultera dans le Seigneur et se réjouira dans son salut ; mon âme se consume après ton salut » (Ps 12,6 ;34,9 ;118,81).
- « Je me glorifierai dans le Seigneur, je me réjouirai en Dieu mon Sauveur » (Ha 3,18).

- Et surtout : « Mon Dieu, en ton nom, sauve-moi » (Ps 54,3).

C'est comme si on disait : « Toi qui t'appelles Sauveur, en me sauvant, manifeste la gloire de Ton nom ». Donc le nom du fils qui est né de la Vierge Marie est Jésus, selon l'explication de l'ange : « C'est Lui qui sauve son peuple de ses péchés »...

Le mot « Christ », lui, désigne la dignité sacerdotale ou royale. En effet, les prêtres et les rois étaient « chismés », c'est-à-dire oints d'huile sainte ; par là ils étaient des signes de celui qui, apparaissant dans le monde comme le vrai roi et grand prêtre, a reçu l'onction de « l'huile de la joie, premier de ceux qui y ont part avec lui » (Ps 44,8). C'est à cause de cette onction qu'il est appelé Christ, et que ceux qui ont part à cette même onction, celle de la grâce spirituelle, sont appelés chrétiens.

Que, par son nom de Sauveur, il daigne nous sauver de nos péchés ! Que par son onction de grand-prêtre, il daigne nous réconcilier avec Dieu le Père. Que par son onction de roi, il nous donne le royaume éternel de son Père.